



12 Octob. 1916

Ma chère amie, 3147

J'ai reçu votre bonne lettre et je suis
heureux de savoir que vous êtes rentrée à Paris
sans avoir été pas trop éprouvée par les
épreuves que vous avez dû subir et qui vous
ont rappelé de si tristes souvenirs.

Mon fils après avoir passé 54 jours sur le
Somme, combattant tous les jours, est maintenant
dans un secteur tranquille, en Champagne, mais
ayant de très bonne position dans son trou.

Il a eu une nouvelle citation pour sa participation
aux combats sur le Somme et espère avoir sa
permission de dernière permission, vers le 19.

J'aurai bien la joie de l'embrasser.

7147



Les évènements marchent bien maintenant
à notre gré, mais il faut avoir du pétrole.
Le Boko s'estant chargé pour d'avantage, et il
y aura un moment où toute cette faccès
formidable s'écroulera. Ce qui est regrettable,
c'est que les Roumains n'aient pas suivi le
Conseil qu'on leur avait donné, de mettre d'abord
hors de cause le Bulgare et le Turc, et
de rompre les communications du pays avec
l'Allemagne. Ils ont voulu prendre leur gap,
s'emparer de la Transylvanie, dont les
habitants, Roumains d'origine, les appelaient
comme leurs sauveurs, depuis le début de la
guerre. C'est un motif politique qui les a guidés,
alors que l'objectif stratégique était tout
autre. Vainqueurs, ils auront la Transylvanie
tout naturellement. Maintenant, ils en

8418
peuvent plus profiter de la surprise
des début vis à vis des Polonais. C'est
une erreur de leur part, qu'il faut
réparer et le leur dire.

J'aurais peu de temps à moi tant
que mon père m'a les permissions, le f
papierai avec lui. tous les moments dont
j'ai disposerai, mais de quel m'a rapporte
je viendrai vous voir.

En attendant le plaisir de vous voir,
très affectueusement à vous

J. Drusky